

La rencontre des religions dans la Bible

Dominique Maerten

On le sait, la foi biblique s'est peu à peu constituée dans le dialogue ou le conflit avec un environnement religieux multiforme. Au cours de son histoire, le peuple de la Bible a ainsi connu différents modèles successifs de rencontre entre les religions. Derrière ces expériences de la Bible, on peut encore reconnaître des modèles à l'œuvre aujourd'hui.

1 Dans l'Ancien Testament (Première Alliance)

1.1 L'assimilation-rejet : La foi dans le refus des autres religions

Quand on est rejeté dès lors qu'on se fait trop proche.

Correspond par exemple à l'époque des Juges, c'est-à-dire à l'installation progressive des tribus israélites en Canaan où il a fallu se battre pour exister, trouver sa place sans disparaître, ni s'assimiler (Gédéon, Samson, Déborah, Jephthé...) Même rédigé tardivement, l'incipit de la plupart des histoires des Juges montre bien ce processus : « *Les israélites recommencèrent à faire ce qui est mal aux yeux de Yahvé* » (assimilation). « *Alors la colère de Yahvé s'enflamma contre Israël et il les livra aux mains de...* » (rejet)

→ Livre des Juges 3,7.12 ; 4,1 ; 6,1 ; 10,6 ; etc.

1.2 L'absorption : La foi se nourrit des autres religions

Quand on est assez fort pour emprunter aux autres sans se perdre.

Correspond par exemple à la période royale, à l'époque entre autres d'Elie, où Israël, désormais maître du territoire, peut envisager de donner à son Dieu Yahvé les attributs du dieu cananéen Baal (le feu de la foudre) sans craindre pour autant de le confondre avec cet autre dieu.

→ 1^{er} livre des Rois 18, 30-46

1.3 L'oblation : La foi cachée au milieu des autres religions

Quand on vit chez les autres une appartenance toute intérieure.

Ce fut le cas pendant l'Exil à Babylone où le peuple avait perdu les lieux de vérification de la foi (sa terre, son Temple, son roi). Le prophète Ézéchiël avait accompagné les exilés et leur avait appris que l'essentiel se passait dans le cœur, dans une conduite morale irréprochable et que chacun était tenu pour responsable, là où il était, de sa fidélité. C'est aussi l'époque où la circoncision (personnelle, intime et transportable s'il en est !) s'est imposée comme signe d'appartenance inamovible, en remplacement du Temple, tout extérieur.

→ Livre d'Ezéchiël 4,13 ;11, 14-20

1.4 Le monothéisme : La foi invite les autres religions

Quand notre histoire a pris les dimensions du monde.

Vers la fin de l'Exil, le IInd Isaïe permet à la foi de faire un bond et de considérer que notre Dieu n'est pas vaincu quand nous sommes humiliés, puisqu'il est aussi le Dieu des autres, puisqu'il est le seul. Ainsi, il peut présenter le roi Cyrus, le perse, vainqueur de leurs vainqueurs babyloniens, comme son Messie (son roi par l'onction). Ainsi notre humilité peut-elle avoir un sens et participer à l'histoire du salut (Serviteur souffrant).

→ Livre d'Isaïe 45, 1-7

1.5 Le ghetto : La foi se protège des autres religions

Quand on est trop faible pour aller au contact.

Le retour des quelques exilés ne se fera pas dans le triomphe et la réinstallation dans le pays occupé entre temps sera longue et difficile. La minorité des rescapés, consciente – à tort ou à raison – qu'elle est le dépositaire unique de la fidélité au Dieu véritable, sera tentée de maintenir cette pureté en évitant tous les mélanges et les contacts. Ce sera l'entreprise d'Esdras et Néhémie, les restaurateurs, fondateurs du judaïsme postexilique (celui que connaîtra Jésus).

→ Livre d'Esdras 9, 1-12

1.6 L'ouverture : La foi accueillant l'étranger

A la même époque, d'autres courants, plus ouverts, critiquaient cette fermeture et l'endogamie qu'elle imposait. Pour peu qu'il adopte nos lois et notre foi, l'étranger est le bienvenu et peut même devenir l'instrument de la promesse faite par Dieu à son peuple. Ainsi Ruth, la moabite, permettra à la dynastie davidique de voir le jour. Elle sera même intégrée au nombre restreint des femmes présentes dans la généalogie de Jésus dans l'Évangile selon saint Matthieu.

→ Livre de Ruth

2 Dans le Nouveau Testament (Nouvelle Alliance)

2.1 L'Incarnation : La foi s'offre à chacun

Quand Dieu prend visage humain, ici, maintenant.

Jésus, juif, annonce le Royaume de Dieu pour les pauvres, en bousculant les règles et les conditions que la Loi de Moïse mettait à la possession de ce Royaume. Il est ainsi amené à être reconnu au-delà des frontières et ceci jusqu'au don de sa vie.

→ Évangile de Matthieu 8, 5-13 ; 15, 21-28

→ Évangile de Marc 15, 39

2.2 La Pentecôte : La foi s'adresse à tous les peuples

Quand les frontières s'écroulent et le rideau du Temple se déchire.

La mort et la résurrection de Jésus abolissent la séparation, autant entre Dieu et les hommes qu'entre les hommes entre eux. Désormais l'annonce de la Bonne Nouvelle peut être faite à tous. C'est que feront les Apôtres quand, au jour de la Pentecôte, ayant reçu l'Esprit-Saint, ils annonceront la résurrection de Jésus que chacun entend dans sa langue.

→ Actes des Apôtres 2, 5-11 ; 10, 44-48

2.3 La « catholicité » (L'universalité) : La foi dépasse les frontières entre les religions

Quand le salut nous est donné au-delà de nos mérites et de nos appartenances.

Ce sera essentiellement le travail de saint Paul (en grande partie la cause aussi de son martyre) que d'étendre l'annonce du Christ au-delà des limites du peuple juif et d'obtenir que la circoncision et l'observance de la Loi ne soient plus une condition du salut. On l'appelle pour cela l'Apôtre des Gentils (des païens).

→ Épître aux Romains 3, 21-31

→ Actes des Apôtres 14, 8-18